

Le groupe Accueillir et Partager devait préparer la liturgie de la célébration de la Passion du Vendredi saint pour la paroisse. Compte-tenu de la situation sanitaire, la célébration paroissiale sera célébrée en privé à 18 h 30 par les prêtres de la paroisse (célébration non ouverte au public). Néanmoins le groupe propose **une prière d'intercession, sous la forme d'une contemplation de la croix**. Nous vous proposons de **vous associer à cette prière le jour du Vendredi Saint**, en y ajoutant vos propres intentions selon votre situation personnelle ou ce dont vous avez connaissance.

Contemplant la croix

Le signe du grand amour de Dieu pour chacun de nous

Sur la croix, Jésus souffre de nos souffrances, et il le fait par amour envers nous. Dans cette contemplation, nous regardons le monde d'aujourd'hui, porté par le Christ, lui qui ressuscitera et nous emportera dans son mouvement vers le Père. Nous apportons au pied de la croix toutes les difficultés de ce monde, toutes les misères que nous pouvons être amenés à croiser ou à vivre, et nous rendons grâce à Dieu de nous en sauver.



Icône du Christ de Saint Damien
(Assise)

1) Sur la Croix, Jésus est dépouillé de sa tunique

Dans l'évangile de Matthieu :

Pilate leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » (Mt 27, 26-29)

Jésus est venu sur notre terre, en toute humilité. Il est né dans des conditions de grande précarité. Il nous a enseigné tout au long de sa vie l'attention et l'amour de l'autre quelle que soit sa condition, rompant par là tous les usages visant à hiérarchiser chacun en classes sociales. Cela dérange bien sûr, en particulier les catégories sociales privilégiées, alors il faut le briser, l'humilier, c'est ce que signifie ce texte de saint Matthieu.

Aujourd'hui, nous vivons une épreuve qui nous concerne tous au même titre, quel que soit notre statut. Crainte de la maladie, voire de la mort ! Et pourtant, cette épreuve, qui n'aura qu'un temps, va avoir des conséquences d'autant plus importantes que notre situation est fragile. Du fait de la maladie, du grand âge, en Ehpad ou autre, de la mise en péril d'entreprises susceptible d'accroître le nombre de chômeurs, de l'activité du monde socio-culturel et donc des artistes.

Alors Seigneur, aide-nous à réinventer un monde de solidarité, de fraternité qui n'oublie personne où chacun est reconnu dans sa dignité.

Nous te prions Seigneur !

2) L'église naît au pied de la croix

Dans l'évangile de Jean :

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (Jn 19, 25-27)

À cause d'un ennemi invisible, ton Église « jaillie du côté percé du Christ au Calvaire » n'est plus, Seigneur, aujourd'hui, en mesure de rassembler tous ses fidèles, pour écouter ta Parole et célébrer les sacrements. Mais tes ministres ne cessent pas d'être en tenue de service. Ils célèbrent la messe en l'absence des paroissiens. Ils manifestent la compassion du Christ lors des funérailles, même réduites à leur plus simple expression. Certains d'entre eux meurent au pied de la Croix, tels ces prêtres italiens qui ont continué jusqu'au bout de leurs forces à visiter les malades et les mourants et à porter réconfort aux familles.

Seigneur, puisqu'à cause du confinement pasteurs et fidèles sont physiquement séparés, aide-nous à être les uns avec les autres dans une profonde communion spirituelle jusqu'au jour où nous pourrons, dans la joie des retrouvailles, célébrer, tous ensemble, tes saints mystères.

Nous te prions Seigneur !

3) Le Christ se fait le serviteur de tous jusqu'à la mort

Dans l'évangile de Jean :

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. (...)

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. Jean 13, 1-5.12-17

Seigneur, le signe du lavement des pieds nous a été donné pour nous mettre au service envers les plus petits de tes enfants. Aide-nous à conformer toute notre vie à cette dimension du service et du soin aux plus fragiles.

En cette période de confinement et de pandémie, nous te rendons grâce pour tant de personnes qui se mettent à disposition de ceux qui ont besoin d'aide : les soignants envers les personnes âgées en Ehpad et les malades à l'hôpital, les enfants envers leurs parents isolés, les enseignants pour les élèves confinés, toutes les personnes qui pratiquent des professions dites « essentielles » s'exposant à une contagion possible, et tant de bénévoles dans les associations qui inventent de nouvelles solutions dans cette situation inédite.

Apprends nous Seigneur à te suivre sur ton chemin d'humilité.

Nous te prions Seigneur !

4) le Christ prie son père dans sa langue

Dans l'évangile de Jean :

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani? » ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » (Jean 27, 45-47)

Fêtes de Pâques pour les chrétiens, ou de Pessa'h pour le peuple juif, ou encore début du Ramadan pour les musulmans, ce mois d'avril est riche en événements religieux qui auront tous comme point commun le confinement.

Chacun exprime sa foi à sa manière selon sa religion et, même au sein de notre paroisse, les voix ne sont pas toutes à l'unisson. Pour que cette diversité ne soit pas source de ségrégation et d'intolérance mais au contraire d'élargissements d'horizon et de découvertes,

Nous te prions, Seigneur !

5) Le Christ pardonne à ses bourreaux

Dans l'évangile de Matthieu :

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Mt 23, 33-34)

Dans notre société qui tend à exclure ceux qui ne sont pas suffisamment productifs, il n'est pas facile de trouver sa place. En ces temps de crise sanitaire, la tentation est grande pour nos gouvernants de demander toujours plus d'efforts aux travailleurs. Que cette violence économique subie ne se répercute pas sur les plus faibles, au sein des familles par exemple.

Certains font même carrément fausse route et se retrouvent en prison. Que cette autre forme de confinement leur permette de comprendre leurs écarts et de retrouver le bon chemin à leur sortie.

Pour que toutes ces situations difficiles ne soient pas à leur tour génératrices de violence.

Nous te prions, Seigneur !

6) Sur la Croix, Jésus accueille la prière du bon larron

Dans l'évangile de Luc :

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » (Lc 23,39-43)

Toi, Jésus, le Christ, tu as perçu l'authenticité de cœur et l'espérance aimante du bon larron ; tu as répondu à son appel, et en a fait premier hôte de ton Paradis.

A tous nos frères, qui malgré la solitude, l'exclusion, la privation de liberté, gardent confiance dans ton message de libération, apporte la force d'âme et la paix du cœur.

Et nous tous, qui nous reconnaissons pécheurs, ravive en nous l'espérance de la Vie avec Toi.

Nous te prions, Seigneur !

7) Sur la Croix, le Christ montre que son royaume n'est pas de ce monde

Dans l'évangile de Jean :

Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? » Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? » Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. » Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. » (Jn18, 33- 37)

Ton Royaume, Seigneur, est celui des Béatitudes : celui où les pauvres, les affamés, les assoiffés de justice, les artisans de paix, sont heureux. Nous te prions pour que les dirigeants de ce monde dont la tâche est bien rude depuis le début d'année, ainsi que tous les acteurs de l'économie mondiale, comprennent l'urgence de dire "non" à une économie de l'exclusion. Qu'ils œuvrent à mettre la personne humaine au centre de la construction de nos sociétés, qu'ils voient l'urgence à considérer solidarité et fraternité comme les ciments essentiels des réseaux de relation planétaire.

Nous le croyons, Seigneur : c'est ainsi que ton Royaume se construit, dans l'exigence de l'amour du prochain, surtout s'il est pauvre, petit, âgé ou démuné.

Et aujourd'hui où tout semble faire naufrage, nous te rendons grâce pour tous ceux qui sont déjà à l'œuvre, serviteurs et solidaires.

Donne-nous et donne aux dirigeants de notre monde de vivre avec ténacité cette exigence, dans la confiance et l'espérance de la venue de ton Royaume.

Nous te prions Seigneur !

8) Sur la Croix, le Christ connaît la souffrance

Dans l'évangile de Matthieu :

Les passants l'insultaient, hochant la tête et disant : "Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix". De même, avec les scribes et les anciens, les grands prêtres se moquaient. Mt 27, 39-40

Pendant sa vie, Jésus n'a pas expliqué la souffrance, mais il a réconforté et guéri les malades. Jésus a aussi souffert, dans son cœur et dans son corps, jusqu'au supplice de la croix, mais il a toujours témoigné de sa confiance en Toi, Dieu son Père.

Seigneur, sois présent à nos côtés face à cette pandémie, accorde ton réconfort aux familles qui perdent un être cher sans pouvoir être présentes.

Aide-nous à accompagner tous ceux qui souffrent physiquement et moralement et à signifier à chacun la force de ton amour.

Nous te prions Seigneur !

9) Sur la Croix le Christ meurt

Dans l'évangile de Jean :

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. (Jn 19, 28- 30)

Seigneur, nous te confions toutes les personnes qui traversent la mort, tout particulièrement en ce temps d'épidémie qui touche toute notre planète mais aussi ceux qui meurent du fait de l'âge, de la maladie, de la guerre et de la violence.

Vois leur souffrance et celle de leurs proches.

Donne-leur la paix intérieure et entoure-les de ton amour !

Et au terme de leur vie sur la terre, accueille-les dans ton Royaume !

Nous te prions Seigneur !

10) **Intentions personnelles**

Concluons notre prière :

En union avec toute l'Eglise au pied de cette croix, et selon le commandement de Jésus, nous pouvons dire :

Notre Père